

# LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

542 A 31 Octobre 1942

A MARSEILLE  
LE FAMEUX TANDEM DES TRIOMPHE  
**STUDIO - MAJESTIC**  
passe à partir du 5 Novembre

**DANIELLE DARRIEUX** et **ALBERT PRÉJEAN**

dans

# Caprices

Un titre qui définit son sujet

avec

JEAN PARÉDÈS  
MAUPI - P. LABRY - FLORENCIE  
BROCHARD - GILDES  
PRIMEROSE PERRET - SINOEL  
M. PERES - GABRIELLO

Scénario et  
Réalisation : LEO JOANNON

Production :

**CONTINENTAL FILMS**







## LES FILMS DE PROVENCE

131, Boulevard Longchamp, MARSEILLE - Tél. Nat. 42-10

annoncent

*Un film de classe*

# L'Appel du Bled

## LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

15<sup>me</sup> ANNÉE - N° 542 A

TOUS LES SAMEDIS

31 Octobre 1942

## COURRIER

« Vous êtes de bien mauvaise humeur — nous écrit un exploitant — et ce sont toujours ces pauvres directeurs de salles qui vous servent de cible »

... Paroles qui à n'en pas douter vont trouver de solides échos, mais voilà... la lettre en question répond à une très récente « Revue de Presse » dans laquelle notre responsabilité ne saurait être engagée. Nous avons cité une enquête parue chez un confrère et cette enquête donnait des opinions de distributeurs. Plusieurs, c'est un fait, n'étaient pas tendres pour les exploitants auxquels ils reprochaient non seulement de ne pas défendre les films durs à démarrer, mais de ne même pas aller au secours de la victoire. L'un d'eux disait entre autres « Certes les recettes pourraient être meilleures si les exploitants avaient fait un petit effort ! »

Voilà une fois de plus déclenchée l'opposition du loueur et de l'exploitant ! Nous ne voulons donc pas mêler ici notre défense personnelle au sujet de notre humeur, contentons-nous, une fois n'est pas coutume, de marquer tout simplement les points. Notre correspondant se défendant comme un beau diable lance deux arguments qui pour n'être pas rigoureusement nouveaux ne manquent pas de justesse. Il reproche aux distributeurs de ne penser à un effort publicitaire de leur part que pour des premières visions — et encore — il leur reproche aussi de ne pas leur donner dans la publicité corporative les éléments nécessaires pour qu'eux agissent de façon effective. Le premier point est réel, beaucoup plus, même qu'on ne l'imagine. Quelques distributeurs tentent un effort pour la grande sortie du film, cela dure huit, quinze jours. Après cela arrive la carrière véritable de ce film dont on semble se désintéresser complètement. On envoie de la publicité en vrac comme raves dans un coin, on ne se donne aucune peine pour l'accompagner d'une étude un peu sérieuse. Eh oui, une simple feuille dactylographiée qui donnerait à l'exploitant quelques éléments adaptés à son cas, à sa situation. Ces suggestions seraient fournies d'après les remarques des représentants. Ceux-là pourraient les commenter sur place, vérifier certaines exécutions. J'entends d'ici les clameurs des intéressés, leurs plaintes indignées : « Alors un service supplémentaire ! Comme si nous n'avions pas assez de frais, déjà ! » Tout d'abord certaines maisons pourraient parfaitement faire cela avec les moyens existants, et pour les

autres, même s'il fallait un spécialiste (d'autant plus que plusieurs maisons pourraient se grouper) la petite dépense engagée se retrouverait au centuple. Naturellement, les vieux du métier, ceux qui le connaissent bien proclameront que le cinéma a toujours marché sans cela, qu'il continuera d'autant mieux qu'il se porte mieux que jamais et qu'enfin l'époque est mal choisie pour des innovations de cet ordre... à cela on pourrait reparler utilement de ce fameux 10 % de la population qui forme la clientèle du cinéma et qui avec l'euphorie actuelle est peut-être monté à 12 disons en pointe à 15 dans certains centres. Comme le disait un confrère, cela veut dire que le 85 % ou le 90 % d'une population est contre le cinéma ! Si c'est cela que l'on appelle un résultat merveilleux alors applaudissons et tirons l'échelle.

Le scénario publicitaire accompagnant le film donne souvent des instructions pour la publicité, c'est vrai mais d'une part ces scénarii devenant de plus en plus maigres, on a fait sauter cette partie « manuel d'exploitation » et puis disons-le, elle était en général assez piteusement faite et là encore uniquement centrée sur des premières visions. D'ailleurs je voudrais voir la tête des exploitants qui prendraient au sérieux certains de ces conseils. Je relève au hasard, dans des éditions assez anciennes pour ne vexer personne (du moins je l'espère) : « Mettez vous en rapport avec les personnalités religieuses de votre région et exposez-leur l'intérêt qu'elles ont à faire à cette superproduction une large diffusion. »

Ou ailleurs : « Afin d'attirer le public et rendre votre façade plus attractive, procurez-vous un bassin ou une grande cuvette, construisez en miniature une réduction de la lagune de Venise, faites flotter quelques gondoles... » et celle-là : « Un dimanche matin, invitez gratuitement à une présentation de film, toutes les sociétés de gymnastique de votre ville, vous les ferez défiler pour se rendre à votre salle avec des bannières et des pancartes portant le nom de l'établissement et celui de la production. »

Il y avait aussi les malins (ils étaient nombreux ces surmenés de l'imagination) qui déclaraient : « Notre film est particulièrement indiqué pour organiser dans votre salle un « crochet » auquel vous conviez tous les amateurs et qui attirera beaucoup de monde. »



On pourrait continuer ainsi assez longtemps et ce ne serait pas monotone, mais cet article n'aurait plus l'air sérieux du tout. Ne parlons pas des « types de phrases publicitaires » ! Ou plutôt si, parlons en ! Les exploitants pourraient se plaindre des « renseignements » donnés dans la publicité dite « préventive » des films. Une production est : « Poignante Emouvante ! Formidable ! Prodigieuse ! » elle est « le plus grand chef-d'œuvre ! elle bat tous les records »... si après cela vous ne vous estimez pas renseignés, alors qu'est-ce qu'il vous faut. Les distributeurs et producteurs dépensent — en tout cas ils le disent ! — des sommes considérables pour lancer leurs films, ils oublient simplement que le but essentiel de la publicité est de *renseigner*. Alors le directeur de salle, blasé, sursaturé de superlatifs, ne croit plus rien et met tout le monde dans le même panier alors que quelques phrases plus simples mais plus précises lui ferait autrement plus d'effet et l'inciterait à défendre le titre pour ce qu'il est et dans son esprit.

Un chef de publicité me déclarait une fois : « Je vais dire : Vous devez voir ce film, il est unique, c'est le plus mauvais de l'année ». L'argument était un peu exagéré mais après tout parfaitement valable et le public n'aurait pu se plaindre de tromperie sur la marchandise. J'ajoute du reste que le chef de publicité en question n'est pas allé jusqu'à la mise en pratique. Dommage, cela aurait fait du nouveau dans un domaine qui n'en est pas riche.

Cette question de sincérité dans la publicité, dépasse du reste son strict domaine pour déborder dans celui des affaires corporatives en général et des rapports entre vendeur et client. Chacun a tendance à gonfler les ours à les gonfler tellement qu'ils en éclatent. Un distributeur le reconnaissait

lui-même il y a quelques jours. « N'insistons pas sur celui-là, disait-il, mon représentant l'a tué. Sous prétexte que c'était la « locomotive » de la saison dernière il l'a annoncé à tout le monde comme quelque chose d'énorme, il en a tiré des contrats très gros, les salles qui faisaient une moyenne de 10.000 ont généreusement été estimées à 15.000 (Vous verrez, avec celui-là vous les ferez au dimanche soir !) et comme la production n'était que très ordinaire, tout le monde fut déçu, furieux et lui a fait une réputation de navet, aussi usurpée que celle de chef-d'œuvre ».

En voilà un qui raisonne sainement et si d'autres rétorquent que c'est l'exploitant qui a créé cet état de choses en ne se laissant atteindre que par le bluff on peut lui dire ce qui est déjà vrai pour le public, c'est que c'est lui qui l'a mal éduqué, lui qui l'a habitué à diviser par trois le moindre de ses adjectifs et que lorsqu'il déclare : « Ce film est assez bon, sans autre ». L'autre pense illico : « Qu'est-ce que ce doit être pour qu'il soit si modeste. »

Mais celui qui voudrait lancer la mode serait parfaitement suivi car dans ce métier il y a vingt imitateurs pour un novateur (je voudrais bien connaître celui qui a inventé l'expression de *tranche de production*) alors s'il faut former le monome autant que ce soit dans des chemins qui mènent à quelque chose.

... Ceci dit, la manifestation de justice distributive que représente le présent article ne satisfera certainement pas le correspondant de tout à l'heure et ne contribuera pas non plus à faire disparaître la légende de notre mauvaise humeur, Et pourtant !

R. M. ARLAUD.

## MUTATIONS DE FONDS

### ALPES-MARITIMES

Mme Veuve J. E. Devot Mlle G. Devot et M. H. Devot ont vendu à M. Espinouse leur fonds de commerce de cinématographie avec bar dénommé Magnan Cinéma exploité à Nice, 24 Avenue de la Colifornie,

### CONSTANTINE

M. Coñen Salal (Fredj-Frédéric) a vendu à M. Feminia (Aimé) son fonds de commerce de cinéma « Mon Ciné » exploité à Bougie, rue Barbe.

Oppositions : étude de M<sup>e</sup> Ferrier, notaire à Bougie.

Première Publication : *Echo de Bougie* à Bougie, du 13 Septembre 1942.

### SEINE

Mme Bignon a vendu à la société à responsabilité limitée Le Casino du Parc son fonds de cinématographie exploité à Issy les Moulineaux, 9, avenue de Verdun.

Oppositions : en l'étude de M<sup>e</sup> Bachellet, notaire, 3 rue de Turbigo, Paris.

Première Publication : *Annonces de la Seine* du 10 Octobre 1942.

### ALPES-MARITIMES

Mme Gelpé a vendu à M. Lasserre son fonds de commerce de cinématographie exploité aux Lilas : 78, Avenue Pasteur.

Opposition : Fiduciaire Fiscale et Juridique de comptabilité, 12, Rue Grange Batelière à Paris.

Première Publication : *Affiches Parisiennes* du 9 octobre 1942.

### ISERE

Les époux Denis ont vendu aux époux Martin leur fonds de commerce de cinématographie dénommé cinéma Apollo, exploité à Grenoble, 18, Boul. Edouard Rey.

Opposition : étude Me J. Sender, huissier, 17, place Grenette, Grenoble.

Première Publication : *Le Dauphiné* à Grenoble, du 4 octobre 1942.

### COTE D'OR

M. Aymonier (André Marie) a vendu à la société à responsabilité limitée Etoile Cinéma, son fonds de commerce de cinéma exploité à Dijon, 14, rue de Reim.

Oppositions : étude de Me Nourissat, notaire à Dijon.

Première Publication : *Journal du Palais de Bourgogne* du 10 octobre 1942.

### ORNE

Les époux Ménager ont vendu à M. Grandvoinet, leur fonds de commerce de Cinéma et débit de boissons exploité à Briouze, place de la Gare.

Oppositions : chez Me Lecourt notaire à Briouze.

Première Publication : *Journal de l'Orne*, à Argentan du 16 octobre 1942.

### AISNE

M. Marcel Dussert a donné en gérance libre à compter du 22 septembre 1942, à M. André Moreau, les fonds de commerce de cinéma lui appartenant à Laon et au Nouvion en Thiérache (Aisne) dénommés Cinéma Carillon et l'Amalia Cinéma.

Oppositions : domicile de M. Moreau à Laon, 42, Rue du 13 octobre 1918.

Première Publication : *L'écho de la Thiérache* du 16 octobre 1942.

## L'ENFER DE LA FORET VIERGE

est encore un succès

◆ A. C. E. ◆

# PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA

vous annonce la

## PRESENTATION CORPORATIVE

le Mardi 3 Novembre

à 10 heures précises

au **PATHÉ-PALACE** de Marseille

— du —

# VOILE BLEU

Une Production C.G.C. — Raymond ARTUS

avec

**Gaby MORLAY**

**Elvire POPESCO**

**ALERME - CHARPIN**

**LARQUEY**

**Marcelle GENIAT - Georges GREY**

**JEANNE FUSIER-GIR - RENEE DEVILLERS - DENISE GREY**

Une réalisation de JEAN STELLI

Distribué par :

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA



# COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

## A MARSEILLE

36, La Canebière  
Tél. D. 74-22

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.  
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

## INFORMATIONS

### AVIS A MM. LES EXPLOITANTS

Les Mutués de Guerre porteurs de la carte mentionnant station debout pénible bénéficient de la priorité aux guichets des salles de cinéma.

### VENTE DE LA CONFISERIE

La vente de la confiserie dans les salles de spectacle étant réglementée, MM. les Exploitants sont instamment priés de vouloir bien se conformer aux arrêtés en vigueur limitant cette vente aux vendredis, samedi et dimanche.

### ASSURANCE DES RISQUES DE GUERRE POUR LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

En application de la Loi du 8 Avril 1942 et du décret du 23 Juillet 1942, l'assurance des risques de guerre a été créée pour la Production Cinématographique Française.

Les Producteurs et les Propriétaires de films cinématographiques peuvent être désormais assurés par l'Etat français contre les risques résultant de l'état de guerre.

Cette assurance peut s'étendre soit aux risques consécutifs à l'arrêt de la production d'un film, soit à ceux consécutifs à l'impossibilité de son exploitation.

### ŒUVRES SOCIALES DU CINÉMA

La Commission des Œuvres Sociales du Cinéma pour la région de Marseille, composée de MM. Ghiglione, président; Bannelier et Salles, secrétaires; Beaujard, Guattary, Gony, Lagneau et Peysson, membres, s'est réunie pour la première fois le 29 septembre dernier.

Avec M. Dominique, chef de Centre, elle a défini ses projets, et étudié les moyens de les réaliser.

Ces projets sont nombreux, citons au ha-

sard : service rapide et efficace destiné à soulager discrètement la détresse parfois profonde des familles des prisonniers; aide matérielle aux prisonniers par l'envoi régulier de colis et de vêtements; secours aux familles nécessiteuses; surveillance et garde des enfants dont la mère est malade; soins aux malades et hospitalisation des plus gravement atteints; envoi dans des sanatoria ou préventoria; étude de la fondation d'un restaurant corporatif; organisation de colonies de vacances; arbres de Noël, telles sont les prochaines activités de ce nouvel organisme du C.O.I.C.

La Commission, en liaison étroite avec le C.O.I.C. où un service spécial fonctionne dès maintenant, est décidée à tout mettre en œuvre pour mener sa tâche à bonne fin. Des ressources très importantes sont indispensables. Le Service Social du Cinéma organisera des galas, des ventes de charité, des séances récréatives. Il recueillera et centralisera tous les dons qui lui seront



Un film va être tourné à Sète

Nous apprenons que la Société Francinex, de Paris, doit venir entre le 8 et le 15 Novembre prochain, avec son matériel techniques, opérateurs, etc., et de nombreux artistes, tourner à Sète les extérieurs du film *Le Voyageur de la Toussaint*, de Louis Daquin, tiré du roman de G. Simenon.

Les prises de vues auront lieu au quai de la Ville (quai Général Durand) à bord d'un remorqueur de la Cie Chambon.

Parmi les vedettes de ce film, il convient de citer : les deux interprètes principaux — de moins de 20 ans — qui doivent faire un couple idéal : la charmante

## A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise

Tél. : 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.  
et de 14 h. à 18 h. 30

adressés. Il examinera toutes les suggestions qui lui seront faites.

Alors que le monde du travail porte tout le poids des durs événements présents, alors que la subsistance des salariés devient de plus en plus difficile, il faut que la grande famille du Cinéma resserre ses liens, et se penche avec sollicitude sur ceux de ses membres les plus cruellement touchés.

La Commission des Œuvres Sociales et le C.O.I.C. sont convaincus que tous comprendront l'urgence de ce grand devoir de solidarité et s'y associeront de tout leur pouvoir.

Simone Valère, artiste pleine de talent et Jean Desailles, qui vient d'obtenir son premier prix au Conservatoire de Paris et qui est engagé au Théâtre Français.

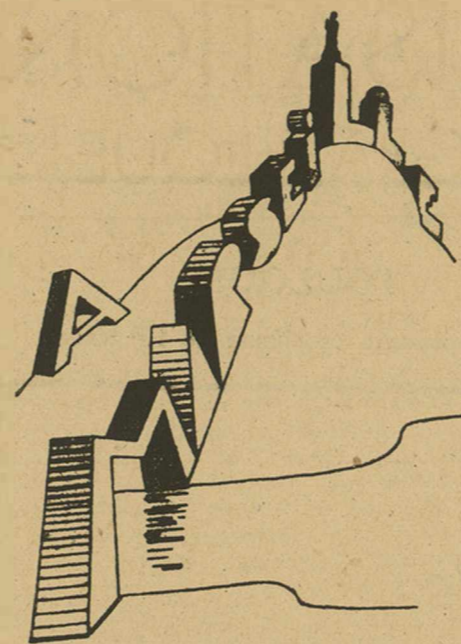
Il convient de citer également plusieurs artistes bien connus de notre public Sétois : Gabrielle Dorziat, Assia Noris, Jules Berry, Robert Le Vigan, Alexandre Rignault, Jean Daurand, Guillaume de Sax, etc., etc.

Nous ne pouvons que nous féliciter de voir Francinex choisir notre Cité et son Port pour tourner *Le Voyageur de la Toussaint*. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur le passage de cette troupe dans notre ville. L. M.

ACE

## L'ENFER DE LA FORET VIERGE

UN DOCUMENT QUI HONORE  
LE CINÉMA



### Les Programmes de la Semaine.

PATHE et REX. — *Le Voile Bleu*, avec Gaby Morlay (Pathé Consortium Cinéma). En exclusivité simultanée.

ODEON. — *Pépé le Moko*, avec Jean Gabin (Cyrnos). Reprise.

STUDIO et MAJESTIC. — *L'Ange gardien*, avec Lucien Baroux. (Ciné-Guidi-Monopole). En exclusivité simultanée.

NOAILLES. — *L'Assassin habite au 21* avec Pierre Fresnay (Tobis). Deuxième vision. Deuxième semaine.

ECRAN. — *Chambre 13*, avec Jules Berry (Robur Film). Quatrième semaine d'exclusivité.

### présentations à venir.

MARDI 3 NOVEMBRE

A 10 heures, PATHE-PALACE (Pathé-Consortium).

*Le Voile Bleu*, avec Gaby Morlay.

### LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature  
DIRECTEUR PARTICULIER

### Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE  
Tél. : D. 50-03

### Georges GOIFFON et WARET

51, Rue Grignan - MARSEILLE  
Tél. D. 38-26

### TRÈS BELLE SITUATION

dans Affaire industrielle branche Cinématographique énorme avenir. Prouve très gros résultats minimum. Il faut disposer de 3 millions comptant

# RECETTES DES SALLES

DU 8 AU 14 OCTOBRE 1942

(Chiffres non parvenus la semaine dernière)

RIALTO (Robin des Bois)	169.974 Fr.
COMEDIA (Trouble au Canada)	51.298 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Stanley et Livingstone)	98.505 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Car Blindé)	124.113 —

DU 15 AU 22 OCTOBRE

PATHE (La Comédie du Bonheur)	206.299 —
REX (La Comédie du Bonheur)	233.757 —
ODEON (Sur scène : L'Auberge du Cheval-Blanc)	428.441 —
MAJESTIC (L'Assassin habite au 21, 1re vision, 3e semaine)	111.071 —
STUDIO (L'Assassin habite au 21, 1re vision, 3e semaine)	118.579 —
HOLLYWOOD (Ce n'est pas moi)	115.397 —
CAMERA (Angélica)	60.630 —
CLUB (Prison sans barreaux)	69.399 —
NOAILLES (Six petites filles en blanc)	65.572 —
ECRAN (Océan en Feu)	38.866 —
CINEVOG (Premier Rendez-Vous)	137.554 —
PHOCEAC (Le Coupable)	92.547 —
RIALTO (Le Puritain)	131.742 —
COMEDIA (Un de la Légion)	43.822 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Paris New-York)	88.004 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Le Tigre du Bengale)	78.590 —

## SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date Sortie	SALLE	Agence	*
<b>MARSEILLE</b>				
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.				
<i>Le Voile Bleu</i>	3 Nov.	Pathé	Pathé Consortium	P
<i>Le journal tombe à 5 heures</i>	5 Novembr	Pathé-Rex	Hélios Film	E

## GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES  
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40.24.40.25	PARIS 40 RUE DU CAIRE 85.77	NICE 2 R. MARECHAL PETAIN TELEPHONE: 838.69
ALGER 6 RUE COLBERT TELEPHONE: 10.06	ORAN 4 RUE ST DENIS TELEPHONE: 206.16	CASABLANCA 33 R. DE COMPIEGNE TELEPHONE: 06.29



## MARSEILLE

109, Boulevard Longchamp, 109  
Tél. : N. 65-96 — Réartciné

## BORDEAUX

61, rue Judaïque, 61  
Tél. : 821-66 — Réartciné



## PARIS

49, rue de Galilée, 49  
Kle. : 98-90 — Réartciné Paris

## LYON

93, rue de l'Hôtel de Ville, 93  
Tél. : F. 08-77 — Réartciné Lyon

## TOULOUSE

ouverture prochaine de l'Agence

*Distribue dans la Région de Marseille :*

**LA NUIT FANTASTIQUE**

**LE PAVILLON BRULE**

**LE RAYON D'ACIER**

**LE JOUEUR**

**LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE**

**NURI L'ELEPHANT**

**SCIPION L'AFRICAIN**

**COUPS DE FEU**

**CLAUDINE A L'ECOLE**

**LA 13<sup>e</sup> ENQUETE DE GREY**

**PLACE DE LA CONCORDE**

**RAMUNTCHO**

*... et de nombreux compléments de choix*

*Bientôt...*

**LE LOUP DES MALVENEUR**

Une grande production française

*Enfin ...*

*Prochainement*



*vous présentez*

*son Programme pour la Saison 1943.*

## COMMENT DEFENDRE UN FILM

### L'exemple de " L'Enfer de la Forêt Vierge "

Nous avons bien souvent l'occasion de parler de l'importance du lancement d'un film. Dans ce numéro encore, un différend entre loueurs et exploitants remet cette question en vedette. Voici, avec *L'Enfer de la Forêt Vierge* un exemple particulièrement caractéristique. Ce film est au sens le plus exact du terme : un document. Pour le tourner, des hommes ont risqué leur vie. Ils l'ont risquée tous les jours, ils ont vécu dangereusement des semaines entières perdus dans la forêt vierge, sans littérature, sans mise en scène, mais exactement « dans le bain ». Le danger les a guettés tout au long de leur exploration : danger des hommes, dangers des bêtes, dangers multiples de la nature depuis les lianes traîtresses jusqu'aux rivières redoutables. Cette scène où l'expédition se fraie un passage au milieu de milliers et de milliers de caïmans agitant leurs queues, ouvrant leurs mâchoires, n'est pas une astucieuse composition. C'est un vrai drame vécu où les opérateurs ont dû se frayer un passage à la carabine et au revolver. On a vu bien des films de cet ordre, aucun ne donne à un point aussi hallucinant le sens du risque et du péril victorieusement traversé. Une telle œuvre — car c'est une œuvre — ne peut à aucun moment être confondu avec une réalisation de studio. Ce qui ne veut pas dire qu'elle soit supérieure ou inférieure : elle est tout simplement d'un autre ordre, les valeurs qui en font l'intérêt n'en sont pas les mêmes. Si pour défendre *L'Enfer de la forêt vierge* on emploie les mêmes mots superlatifs que pour un scénario original, amusant ou mystérieux, on arrivera tout à la fois à ce déconcertant résultat de décevoir son public et de trahir un film qui est une

véritable action de foi. Pourtant ce film, chaque fois qu'il s'est présenté devant le public avec ses valeurs réelles, a déclenché un véritable enthousiasme. Chaque spectateur a en lui ce besoin d'aventure, chacun ressent cet appel vers des régions étranges aux dangers imprévus, aux émotions violentes. On ne s'occupe plus à ce moment de savoir si la photo est impeccablement cadrée, si l'éclairage est soigné, si les acteurs sont dans la peau de leur rôle... Du reste ils le sont toujours puisqu'ils ne jouent pas un personnage, mais que précisément c'est leur peau personnelle qu'ils jouent !

S'il fallait des preuves, on pourrait se restreindre à donner des chiffres. C'est dans notre métier ce qu'on a trouvé de mieux pour prouver la cote commerciale d'une production. On pourrait signaler la carrière de ce film qui vient de passer à Vichy et à Cannes, qui sort en ce moment à l'A. B. C. de Grenoble et au Ciné Journal de Lyon, qui est daté le 5 novembre au Paris de St-Etienne, le 17 à l'Eden de Roanne, le 8 décembre au Nouveau Théâtre de Perpignan et enfin pour les fêtes de fin d'année au tandem Majestic-Studio de Marseille, aux Variétés de Toulouse, au Fémina de Toulon et au Rialto de St-Raphaël. Tout ceci suffirait à prouver que le cinéma rencontre avec *L'Enfer de la Forêt Vierge* une valeur assez exceptionnelle, qu'une œuvre de cet ordre marque une date dans l'histoire du cinéma... mais qu'une propagande maladroitement faite risque de n'en pas obtenir ce que l'on peut appeler la quin-

tescence. Il faut, avant de passer ce film, annoncer ce qu'il est. Pas question cette fois-ci de vedettes ou de noms montés en épingle. Pas question de bluff ni de star à la mode. Il faut que l'on sache la peine des hommes qui ont fait chaque mètre de pellicule en risquant réellement leur vie. Il faut que le spectateur assis dans son fauteuil connaisse les angoisses de l'opérateur pour qui le souci de revenir vivant pour rapporter ses bobines avec lui comptait plus qu'un ettel flatteur.

Il faut que l'on sache que la vraie brousse ne cache pas des projecteurs, que les animaux ne sont pas en cages, que le fait d'avoir ramené un tel document représente la plus poignante des aventures d'une équipe humaine. Il faut faire comprendre que la petite critique de détails ne peut que s'éteindre sur la vérité parfois tragique d'un tel témoignage. C'est cela le « point d'intérêt » d'un tel film, c'est en faisant savoir tout cela que l'on en pourra ensuite obtenir le résultat maximum, car le public sait comprendre, mais il ne veut pas être trompé. Il veut que le studio lui donne une perfection dans un sens. Pour un morceau d'aventures aussi palpitant que *L'Enfer de la Forêt Vierge* il n'aura pas certaines exigences, mais il en aura d'autres, plus graves encore, mais auxquelles cette production peut répondre. C'est cela qu'il faut dire, c'est dans ce sens qu'il faut annoncer le film, c'est en ne trahissant pas l'œuvre et en étant sincère avec votre clientèle que vous devez ! préparer le terrain de *L'Enfer de la Forêt Vierge*. A ce moment, les plus optimistes seront eux mêmes surpris des résultats obtenus. Si nous disons cela c'est en connaissance de cause et toutes preuves en mains.

M. R.

Pour vos Intermèdes, Attractions  
Numéros de Music-Hall  
UNE ADRESSE  
**SPECTACLE OFFICE**  
(L. FERAUD) Créé en 1918  
**Jean VIAL**  
Directeur  
(Licence internationale)  
5, Rue Pavillon - MARSEILLE  
D. 05 - 19

CHEZ  
**Charles DIDE**  
35, Rue Fongate — MARSEILLE  
Téléphone : Lycée 76.60  
vous trouverez  
**TOUTES FOURNITURES  
DE MATÉRIEL DE CABINE**  
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques  
AGENT DES  
APPAREILS SONORES  
"UNIVERSSEL"  
CHARBONS LORRAINE  
Cielor-Orlux  
Mirrolux  
et du Matériel  
**BROCKLISS-Simplex**

Établissements  
**RADIUS**  
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE  
Tél. N. 38-16 et 38-17  
TOUTES FOURNITURES  
POUR CINÉMA.



## NAISSANCE

Nous apprenons que M. François Muecheli, co-directeur de la « Cyrnos-Films » est depuis quelques jours papa d'un splendide garçon.

Que nos amis trouvent ici nos félicitations, et nos vœux les plus sympathiques.

## COMME DANS LES CONTES DE FÉES

Jean Bernard, fils naturel du Comte de Larzas, se croit follement épris de Georgina, jeune roumaine un peu fantasque, qui se moque parfaitement de lui, mais la délicieuse petite Jeanne a voué à Jean un tendre et pur amour. Et Jean ne prête pas plus attention à Jeanne, que Georgina n'en accorde à Jean. Il faudra l'intervention inopinée du Comte de Larzas, personnage plein de verve et de fantaisie, pour que cette histoire finisse comme dans les contes de fées, par un double mariage.

En l'occurrence, il ne s'agit pas d'un conte de fées mais de *Dernière Aventure* que Robert Peguy a réalisé d'après *Papa*, pièce de Robert de Flers et G. A. de Caillavet et qu'interprètent Annie Ducaux, Alerme, Jean-Max, Blanchette Brunoy, Pierre Dux, Léon Bellières et une pléiade d'excellents artistes.

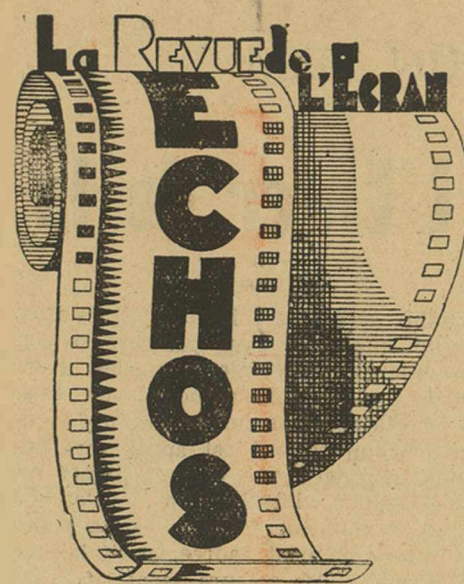
L'INTERMÉDIAIRE  
CINÉMATOGRAPHIQUE  
du MIDI  
**Cabinet AYASSE**  
44, La Canebière - MARSEILLE  
Téléphone COLBERT 50-02  
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET  
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES  
Les meilleures Références.

## « A LA BELLE FRÉGATE »

A *la Belle Frégate* réalisé par Albert Valentin, scénario et dialogue de Charles Spaak, musique d'Arthur Hœrce, paraîtra bientôt.

L'action qui se déroule dans le pittoresque d'un petit port, escale des marins qui animent le film : sur le cargo où ils servent et en mer, est émaillée de situations inattendues, de rebondissements qui donnent de l'intérêt à l' anecdote. Jamais l'intrigue ne stagne, entraînée vers son dénouement en un mouvement très cinématographique.

**FILMS RADIUS**  
30, Bd Longchamp - MARSEILLE  
Tél. Nat. 38-16 et 38-17  
ont les films qui  
classent une salle  
**TRAGÉDIE IMPÉRIALE  
UN DU CINÉMA**  
et  
**LA NEIGE SUR LES PAS**



A *la Belle Frégate* aurait-on dit il y a quelques années : c'est une tranche de vie — « c'est un film d'atmosphère », aurait-on prétendu un temps plus récent.

Ni tout à fait cela, ni entièrement ceci. A *la Belle Frégate*, c'est l'aventure sentimentale où se trouvent entraînés, parce qu'ils sont braves garçons et honnête fille, la jolie pupille d'un ancien boxeur retraité dans la limonade et deux marins de commerce — deux amis — qui l'aiment l'un et l'autre.

Commencé en comédie *A la Belle Frégate* aurait pu se terminer sombrement. Les auteurs ont paré à ce danger. Ici le drame n'eût point convenu... *A la Belle Frégate* demeure un film optimiste.

## « DESTIN », FILM DE L'EMPIRE

On vient de donner le premier tour de manivelle d'un nouveau film dont l'action se passera en grande partie en Afrique, notamment à Colomb-Béchar et sur la ligne du transsaharien. Il s'agit de *Destin*, scénario original de Louis Delos adapté par Jacques Chabannes et dialogué par Charles de Peyret-Chappuis. Le film est réalisé en collaboration par Charles Bouiel et Marc Didier, et les prises de vues sont assurées par Marcel Lucien, l'opérateur de *Trois de Saint-Cyr*. Parmi les artistes qui composent la distribution et qui sont presque tous partis pour l'Afrique, citons Jean Gal-

AGENCE TOULOUSAINE  
DE SPECTACLE  
2, Rue Aubuisson - TOULOUSE  
Téléph. 217-04  
Ventes - Achats - Locations - Locations  
SALLES DE  
CINÉMAS et de SPECTACLES

land, Jean Max Aimos, Pierre Magnier, Henri Nassiel, Chukry-Bey, Maurice Triard et deux charmantes jeunes premières : Gisèle Grandpré et Gisèle Alcée. La musique sera écrite par Henry Verjux. Le scénario de *Destin* raconte l'histoire pathétique d'un homme qui se sacrifie pour une noble cause. Et pour la première fois le cinéma glorifiera l'œuvre grandiose du Transsaharien.

## L'ASSASSIN A PEUR...

La psychologie de l'assassin a toujours été pour les écrivains matière à de séduisantes études et descriptions. Le cinéma vient à son tour de s'en emparer. Jean Delannoy a tiré un excellent film du roman de Pierre Véry, *L'Assassin a peur la Nuit*. Nous y voyons un cambrioleur de profession, garçon par ailleurs sympathique et intelligent ; obligé de commettre un crime pour défendre sa propre vie. La justice admet la légitime défense, mais il faut la prouver et dans le cas présent ce fut impossible. Aussi voyons-nous notre assassin involontaire poursuivi sans répit par le souvenir de son geste. Incapable de dormir, il vivra dans un état de terreur constant, tenaillé par le remords et, dès que tombe la nuit, saisi d'une panique indescriptible. Tout s'arrangera finalement dans un sens auquel nous ne nous attendions pas.

## DOUBLE VICTOIRE

A la suite d'une grande conquête, la Presse parisienne vient de désigner *Les Inconnus dans la maison* comme un des deux films les plus marquants de l'année et décerne à Raimu la palme du meilleur comédien actuel.

Ni la production désormais mémorable de la Continental Films, ni son interprète n'avaient attendu cette consécration pour déchaîner un véritable mouvement d'enthousiasme, mais c'est malgré tout une double victoire que Continental Films peut être fière d'enregistrer.

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL - Cavailon.

LA REVUE DE L'ECRAN  
43, Boulevard de la Madeleine  
Tél.: National 26.82  
MARSEILLE  
Directeur Propriétaire : A. DE MASINI  
R. C. Marseille 70.230  
Abonnements l'An :  
France : 55 Frs., Etranger : 110 Frs.  
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 46.662

# LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

**MIDI**  
Cinéma  
Location  
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 48.26

**IDNA**  
J.P. LAMY  
28<sup>bis</sup> RUE ROVIGO  
TÉL. 367.67  
ALGER

**AGENCE MERIDIONALE**  
DE LOCATION DE FILMS  
50, Rue Sénac  
Tél. Lycée 46-87

**CINE GUIDI MONDOLFO**  
FILMS  
MARSEILLE

53, Rue Consolat  
Tél. : N. 27-00  
Anr. Télég. GUIDICINE

**COLIMBIA**  
FILMS S.R.

AGENCE DE MARSEILLE  
42, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 31-08

**FRANCINEX**

**FERNAND MERIC**  
75 Bd Madeleine.  
Tél. : N. 62.14

**FMM**

**FILMS M. MEIRIER**  
32, Rue Thomas  
Téléphone N. 49.61

**LES FILMS DE PROVENCE**

131, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 42.10

**ROBUR FILM**

Maison Fondée en 1926

**J. GLORIOD**  
44, Rue Sénac  
Tél. Lycée 32-14

**SOCIETE SRIUS**

AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 50-80

**REGINA**

**DISTRIBUTION**

54, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTRI  
MARSEILLE

**GUY-MAÏA**  
FILMS

44, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 15.00 15.01  
Télégrammes : MAÏAFILMS

**PATHE - CONSORTIUM - CINEMA**

90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15 14 15-15

**EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS**  
F. JEAN  
**CINEA FILM**  
MARSEILLE  
81 Rue Sénac 81

Tél. Lycée 50.0

**CYRNO FORM**  
SCFD

DISTRIBUTION  
20, Cours Joseph-Thierry, 20  
Téléphone N. 62-04

**RKO**  
RADIO  
FILMS

AGENCE DE MARSEILLE  
89, Boulevard Longchamp  
Téléph. National 25-19

**HELIOS FILM**

DISTRIBUTION  
117, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 62-59

**FILMS CHAMPION**

1, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 63-59

**FILMS WORMS**

120, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 11-60

**FILMS ANGELIN PIETRI**

76 Boulevard Longchamp  
Tél. N. 64-19

**PRODIEX**

**D. BARTHES**  
73, Boulevard Longchamp, 73  
Téléphone N. 62-80

**CINE RADIUS**  
SELECTION DES ŒUVRES EXCLUSIVES

130, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 38-16  
(2 lignes)

**AGENCE DE MARSEILLE**  
109, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 65-96

**ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE**  
EUROPÉENNE

52, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 7-85

**LES FILMS SPHINX**

39, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 27-46

**Les Productions**  
**FOX EUROPA**  
Distributeurs de

**20th**  
CENTURY  
FOX

AGENCE DE MARSEILLE  
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

**IRGOS**  
FILMS

50, Rue Sénac, 50  
Tél. Lycée 46-87

**UNIVERSAL FILM S.A.**  
Distributeur de

**UNIVERSAL PICTURES**

AGENCE DE MARSEILLE  
62, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 56-50

**USMA**  
PARIS

AGENCE MARSEILLE  
102, Bd LONGCHAMP  
Tél. : National 06-76 et 27-55  
AGENCE DE TOULOUSE  
31, RUE BOULBONNE  
Tél. : 276-15.

**TOBIS**

AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Tél. Lycée 71-89

# ET LES AGENCES REGIONALES



# ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"  
LA FAUTEUIL DE QUALITE  
Usine à Marseille  
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS  
FOURNITURES  
Adressez-vous  
aux ETABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
35 Rue Fongate, MARSEILLE  
Tél. Lycée  
76-60  
Agent du  
Matériel  
Sonore  
Agent du matériel  
BROCKLISS SIMPLEX

CHAUFFAGE  
VENTILATION  
SANITAIRE  
DÉFENSE INCENDIE  
entreprise  
**BARET Frères**  
MARSEILLE 46, R. du Génie  
N°1. 02-52  
CAVAILLON 16, R. Chabran  
Tél. 3-84


PROJECTEURS - LANTERNES  
EQUIPEMENTS SONORES  
  
Système Klangfilm Tobis  
SIEMENS - FRANCE  
1 BOULEVARD LONGCHAMP  
TÉL.: N. 54-43

Station Cinématographique  
Cabine - Laboratoire  
Parlant format réduit  
"BL 16"  
DEMANDEZ NOTICE  
**MADIAVOX**  
12-14, RUE ST-LAMBERT  
Tél.: DRAGON 58.21  
MARSEILLE



AGENTS GENERAUX  
**Etabl. RADIUS**  
130, Bd LONGCHAMP  
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL  
pour le CINÉMA  
**CINÉMATELEC**  
29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE  
Tél.: N. 00-66.  
Réparations Mécaniques  
Entretien - Dépannage

  
**AUTOMATICKET**  
CONTROLES  
AUTOMATIQUES  
Agence Sud-Est  
**CINÉMATELEC**  
29, Bd LONGCHAMP  
MARSEILLE

à l'entr'acte...  
**PIVOLO**  
le bâton glacé  
savoureux et  
avantageux.  
58, rue Consolat  
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON  
  
SYSTÈME SONORE  
"DT. 40"  
Ets. **FRANÇOIS**  
GRENOBLE Tél. 26-24



Usine de construction de  
projecteurs  
à TULLE (Corrèze)  
Agents généraux exclusifs  
**Ateliers J. CARPENTIER**  
16, rue Chomel  
Vichy (Allier)  
Tél. Vichy 40-81

**Lumière & Son**  
35, Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48  
PARIS - MARSEILLE  
Tout matériel cinéma  
projection  
amplification  
sonorisation  
dépannage  
installation  
transformation

**CHARLES DUCARRE**  
Agent Général  
de la Revue de l'Ecran  
pour la Suisse  
Kursaal 25 - Montreux  
(Suisse)

Ets **BALLENCY**  
Constructeur  
TRANSFORMATIONS  
ET REPARATIONS  
TOUT LE MATÉRIEL  
DE  
**CINÉMA**  
AU PRIX DE GROS  
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)  
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHES...  
ET VOS DESSINS.  
Consultez  
LA S<sup>rs</sup> DES  
*Photograpeurs Réunis*  
TÉL. DRAGON 72-57  
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

**CINÉ-ARC**  
Concessionnaire Exclusif  
pour le Sud-Est  
ARBON'S  **BIPLARC**  
**SIEMENS**  
rue Melchior de Vogüé  
NICE - Tél. 871-85  
4 Rue de l'Etoile, Marseille  
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION  
LAMPES ELECTRIQUES  
APPAREILLAGE  
  
**Sté Française AEG**  
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE  
Tél.: N. 54.56.

**DIRECTEURS !**  
pour toutes vos  
**ATTRACTIONS**  
en intermèdes  
Voyez  
**l'UNION ARTISTIQUE**  
— MANAGERS —  
Vedettes en exclusivité  
41, RUE VAGON, Tél.: D. 24-24  
MARSEILLE

**SIEMENS - FRANCE**  
S. A.  
DEPARTEMENT  
**KLANGFILM - TOBIS**  
1, Bd Longchamp  
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

**ELECTRO - ACOUSTIQUE**  
pour  
prise de Son et Projection  
Amplificateurs Spéciaux  
Moteurs pour HF et BF  
Multicellulaires  
**C. A. I. R. E.**  
7, Rue Foncel, 7 - NICE  
Tél.: 861-64

L'IMPRIMERIE  
au service  
DU CINÉMA  
**MISTRAL**  
C. SARNETTE  
Successeur  
à CAVAILLON  
Téléphone 20.

## LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION

  
PRODUCTIONS  
CINÉMATOGRAPHIQUES  
**PIERRE COLLARD**  
16, CHEMIN DES CAILLOLS  
MARSEILLE  
Tél.: G. 90.40

  
2, Bd Victor-Hugo, 2  
Tél. 896-15 NICE

**SOCIÉTÉ  
DE PRODUCTION  
ET DE DOUBLAGE  
DE FILMS**  
24, Allées Lécr Gombello  
MARSEILLE